L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 23 OCTOBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARRY.

Rue de Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 23 OCTOBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

Chronique étrangère.

L'abondance des nouvelles étrangères ne nous a point permis de les épuiser dans notre numéro de lundi, malgré les huit grandes colonnes que nous leur avons consacrées. Nous allons donc les compléter dans un rapide bulletin, persuadé que le lecteur nous saura gré de ne rien omettre des avis importants qui nous parviennent de l'ancien monde.

Le materiel de guerre dont les alliés se sont emparés, à Sébastopol, est énorme. Sur les 4000 bouches à feu qui sont tombées entre leurs mains, 50 au moins sont en bronze. D'autres ont été jetées dans la mer par les Russes au moment de leur retraite. Aux dernières dates, les alliés avaient déjà retiré de la place 200,000 kilogrammes de poudre et plus de 100,000 [illegible].

L'amiral Bruat, dans une dépêche télégraphique adressée au ministre de la marine, en France, lui annonce que les avisos à vapeur le Milan et le Fulton, ainsi qu'une [illegible] anglaise, ont detruit dans la mer d'Azoff, du 6 au 11 septembre, cinq [illegible] sur la côte de Semviank, soixante [illegible] les lacs et rivières de la côte [illegible] trente et un magasins contenant [illegible] ou des vivres, et quatre-vingts [illegible] bateaux chargés de fourrages [illegible] approvisionnements.

Le [illegible] Gortschakoff a demandé, dit-on, au maréchal Pelissier, si, en cas de retraite de l'armée russe, il se chargerait des [illegible] ou blessés restés dans les [illegible] russes. Le maréchal y aurait [illegible] à condition qu'on lui laisserait [illegible] et des infirmiers et que le [illegible] s'engagerait à ne rien détruire derrière lui. Il nous semble cependant peu [illegible] que le commandant en chef des [illegible] ait pour ainsi dire annoncé [illegible] aux alliés qu'il se disposait à [illegible] la retraite. Une pareille maladresse serait impardonnable.

[illegible] de Saint-Pétersbourg à la Nouvelle Gazette de Prusse :

« Nous avons éprouvé d'énormes pertes [illegible]. J'apprends à l'instant que le [illegible] Chrulef est grièvement blessé, [illegible], Martineau, dangereusement, [illegible] Zoref de même, Kolien, pri[illegible], Wojenkoff, adjudant de l'Empereur. [illegible] Comme vous pouvez vous le [illegible] l'état des esprits est celui d'un [illegible], mais nullement du découragement. Pourquoi n'aurions-nous [illegible]? Les magnifiques troupes [illegible] voyons chaque jour traverser [illegible] ces doubles regiments des gardes [illegible] du deuxième corps d'infanterie, [illegible] régiment de carabiniers de la [illegible] impériale, ces druschines? Qui [illegible] notre tour temps viendra. »

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Navigation intérieure.

Louisville, 21 octobre—La rivière continue à baisser, et il n'y a que 4 pieds 8 pouces d'eau au canal. Le steamboat Ohio est arrivé hier de la Nouvelle Orléans, et le G F Tweed est parti aujourd'hui pour ce port.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 21 octobre—Notre marché aux farines continue à se maintenir ferme à $7 50 le baril de superfine. Vente de whiskey à 33 1/2 et 33 3/4 cts le gallon. Il ne se fait rien dans les provisions.

Marché de New York.

New York, 22 octobre—La farine a légèrement haussé de prix; vente de marques State et Western à $8 62 1/2 et $8 87 1/2 le baril. Pas de changement sur le blé. Le mais se maintient aux cours de samedi. Le porc mess est ferme, mais sans changement. Vente de whiskey à 40 1/2 cts.

LA TAURIDE OU LA PRISE DE SÉBASTOPOL.—Sous ce titre, BARTHÉLEMY, le célèbre poète, a publié dans le Moniteur un admirable poème, ainsi divisé: PROLOGUE,—LE DÉBARQUEMENT,—L'ALMA,—LE SIÉGE,—BALAKLAVA ET INKERMANN,—LA TRANCHÉE,—MALAKOFF,—EPILOGUE. Ne pouvant reproduire en un seul numéro cette œuvre magnifique, à cause de sa longueur, nous la donnerons en deux ou trois feuilletons.

FIÈVRE JAUNE.—Plusieurs cas de fièvre jaune se sont déclarés à Columbia et deux ont eu une issue funeste. L'épidémie a cessé de sévir avec autant d'intensité sur la Rivière Noire. On cite parmi les victimes de fièvre, MM. Heman M'Clear, Levi Petts, Benjamin Holmes, Geo. Beard et Mme Lander et son enfant. A Iberville, il n'y a plus de cas nouveaux, et il est probable que la fièvre n'y fera plus son apparition, au moins cette année.

OHIO.—Les derniers avis de l'Ohio nous apprennent que la majorité nette de Chase dans 66 comtés est de 15,324. Le chiffre sera augmenté par les quelques autres comtés dont on n'a pas encore reçu les bulletins. La majorité des autres candidats républicains n'a pas été calculée; on sait seulement qu'elle est écrasante. Les républicains ont élu vingt-cinq sénateurs et soixante représentans; les démocrates trois sénateurs et dix-neuf représentans.

CONSUL A CONSTANTINOPLE.—M. A. M. Jackson, du Mississippi, vient d'être nommé par le président des Etats Unis, consul américain à Constantinople.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville, durant la semaine expirant samedi, 20 du courant, à 6 heures du matin :

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Hopital de Charité,	9	13	22
Cypress Grove No 1,	0	1	1
Cypress Grove No 2,	1	8	9
Cimetière des Odd Fellows	0	1	1
Greenwood,	0	2	2
do de Lafayette,	1	16	17
Cimetière Protestant,	0	3	3
Cimetière Catholique No 1,	0	7	7
do do No 2,	0	13	13
do St-Vincent de Paule,	1	23	24
do de l'Asile St-Joseph,	0	6	6
do des Hébreux (4e Dist.)	0	0	0
Cimetière de St Patrick,	3	13	16
Total	15	106	121

VOL A ALGER.—Deux voleurs, dont les figures étaient cachées par un masque noir, se sont introduits, dimanche dernier, à 8 heures du soir, dans le café "Half Way," dans la partie supérieure d'Alger, ont terrassé le propriétaire, Adam Gardner, et le tenant en respect au moyen de pistolets et de poignards, ont emporté tous les objets de valeur qu'ils ont pu trouver dans la maison. Le coup que Mr. Gardner a reçu le forcera de garder le lit; sa femme est très grièvement blessée. La police est sur la trace des voleurs, mais ne les a pas encore arrêtés.

COUP DE POIGNARD—Une rixe a eu lieu, dimanche dernier, au café "Delta," encoignure Tchoupitoulas et Terpsichore, entre Michael O'Donnell, Joseph Hassey, un troisième Irlandais dont le nom ne figure pas, et un Allemand. Celui-ci a reçu un coup de poignard au ventre. Les trois Irlandais et l'Allemand étaient ivres.

ACQUITTÉS—Louis Fassel, accusé devant le recorder Bright, de débit de whiskey à un esclave, a été acquitté faute de preuves.—Dennis et William Donavan, accusés de vol, doivent leur liberté à la même circonstance.

VOL—Lundi dernier, à deux heures du matin, deux individus ont pénétré chez M. Nicolas Roy, propriétaire d'un café de la rue de la Levée, l'ont assommé ainsi que sa femme, et ont disparu emportant $67.—La police n'a pas encore arrêté les voleurs.

ADJUDICATIONS.—Le contrôleur a adjugé hier, à M. Wm T. Richard, le marché pour la fourniture du charbon à la ville à raison de 52 7/8 cts le baril.—Le contrat de M. Nimick.—Le marché pour faire, pendant un an, les réparations au pont de l'encoignure de la rue Magnolia et Nouveau Canal, a été adjugé à M. Thomas Fannon, pour la somme de $473.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Willis Corbett, accusé d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de l'officier de police Peter Nelson, a été jugé hier. Le jury n'a pas pu s'accorder.

—M. Marks, propriétaire du café de l'encoignure Crossman et Nouvelle Levée, est accusé dans cette cour, d'avoir débité du whiskey au nègre Randall appartenant à M. Dunbar. Une autre personne dont le nom ne figure pas, est accusée d'avoir vendu de la liqueur alcoolique à Toby, nègre de M. Jourdan, à l'encoignure Gallatin et Ursulines—George Hanson, propriétaire d'un magasin de comestibles situé à l'encoignure Moreau et des Champs Elysées, est accusé d'avoir vendu de l'anisette à John Lewis, nègre de M. Leefe.

JACK SHEPHERD, dit John P. Collins, a été arrêté pour avoir tenu un langage épouvantable et avoir fait des expressions indécentes dans la rue Franklin, dimanche dernier—Cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

ACCUSATION DE PARJURE—Philip Price Carner a été arrêté hier, dans le Premier District, à la demande de Mme Catherine Miller, qui l'accuse de s'être parjuré. le 10 du courant, dans un procès qu'elle avait intenté, devant le juge de paix Galenak, à M. Barnell et sa femme. Price restera en prison jusqu'au 26 du courant, jour fixé pour l'interrogatoire.

THEATRE FELICAN—Nous apprenons que M. J. S. Charles, ex-directeur du Théâtre Memphis, a pris la direction du Théâtre Félican, qu'il ouvrira dimanche prochain.

L'expédition du Dr. Kane.

Les journaux de New York publient des détails pleins d'intérêt sur l'expédition du Dr Kane dans les mers polaires et sur les découvertes qu'y a faites ce hardi navigateur. Nous empruntons au Courrier des Etats-Unis son compte-rendu :

Le 31 mai 1853, une expédition volontaire, organisée par l'infatigable ardeur du Dr Kane, quittait le port de New York, pour aller jusqu'au fond des mers arctiques, à la recherche de sir John Franklin et de ses compagnons, dont le sort, alors incertain, occupait l'attention du monde entier. Cette expédition se composait d'un seul navire, l'Advance, monté par 18 hommes intrépides.

Quelques jours après son départ de New York l'Advance touchait à St Jean de Terre-Neuve; puis près de deux années s'écoulèrent sans qu'on en reçût aucune nouvelle.

Alarmés de ce long silence, les amis du docteur Kane obtinrent du dernier Congrès l'autorisation et le crédit nécessaire pour armer une nouvelle expédition de recherche. Celle-ci, composée de la barque Release et du vapeur à hélice Arctic, prenait à son tour la mer le 4 juin dernier.

Jeudi soir, New York apprenait avec un cri de joie, que le Release et l'Arctic rentraient dans le port, ramenant à leur bord les membres de l'expédition Kane, à peu près au grand complet. C'était là une nouvelle devenue presque inespérée; aussi a-t-elle eu presque le privilége d'effacer, pour quelques heures, dans la presse et le public américains, l'intérêt des rapports officiels de Sébastopol.

Les deux années d'absence du docteur Kane ont été marquées par des épreuves d'une rudesse et des travaux d'une audace qui effacent tout ce qu'avaient accompli jusqu'ici les plus hardis navigateurs. Entré dans les glaces au mois d'août 1853, il n'en est sorti que dans l'été de l'année actuelle, après deux hivernages d'une âpreté sans précédent, (le thermomètre est descendu jusqu'à 90 degrés) et après s'être aventuré plus près du pôle qu'aucun autre n'avait fait avant lui.

Dans les périlleuses excursions de ces deux campagnes, la côte du Groenland a été explorée vers le Nord, jusqu'à ce que des glaciers, dont les pics atteignent jusqu'à 500 pieds de haut, aient opposé une invincible barrière aux intrépides aventuriers. En suivant sur une étendue de 80 milles la base de cette muraille de glace, ils sont arrivés à une terre jusqu'ici inconnue, qui a reçu le nom de Terre Washington, et la baie intermédiaire celui de Baie Peabody. D'un autre côté, le docteur Kane est parvenu à constater l'existence d'une vaste mer polaire, entièrement libre, bien qu'entourée d'une immense ceinture de glaces. Les terres au Nord et à l'Ouest du détroit qui y conduit ont été relevées jusqu'à la hauteur de 82° 30'—latitude plus septentrionale que tout ce qu'on avait encore exploré.

Après avoir atteint ces résultats, à travers des labeurs et des périls de toutes sortes, voyant son navire emprisonné dans les glaces sans espoir d'en sortir, ses provisions presque épuisées et ses compagnons à bout de forces, le docteur Kane se résolut à abandonner l'Advance et à gagner les établissements danois, avec ses embarcations et ses traîneaux. Le 17 mai, il mettait cette résolution à exécution, et le 6 août, il arrivait à Upernavik, après un indescriptible voyage de 1,300 milles, qui lui avait pris 81 jours à accomplir.

Là, un navire danois se chargea de le transporter en Angleterre, avec ses compagnons. Mais, en relâchant à l'établissement de Leively, il s'y rencontra avec le Release et l'Arctic, sur lesquels il reprit aussitôt la route des Etats-Unis.

Bien qu'ayant eu à affecter une campagne de trois mois à peine, ces deux derniers navires ont effrayé, eux aussi, des périls et des obstacles de toutes sortes. La rigueur des deux derniers hivers a naturellement eu pour conséquence de rendre plus difficile encore la navigation de ces parages désolés. Aux glaces qu'elle a rencontrées, presque dès les premiers jours de son voyage, la seconde expédition a pu mesurer l'étendue des souffrances endurées par la première.

Le docteur Kane a perdu trois de ses compagnons. Mais on a dû qu'au moins remercier la Providence d'avoir conduit à une fin si heureuse la dernière des généreuses entreprises, dont la recherche de malheureux sir John Franklin était devenue l'occasion.

Malakoff.

Le Journal des Débats, décrit les difficultés que l'armée française avait à vaincre pour s'emparer de la redoute Malakoff. Voici cet article:

« La position appelée Malakoff ou le fort Korniloff occupait un mamelon qui domine tout le faubourg Karabelnaia. La tour en ruines dès le commencement du siége par l'artillerie anglaise. Les Russes en avaient fait un réduit garni de créneaux pour la fusillade, donnant le seul régne au rempart circulaire avec fossé. En arrière s'élevait un fort tête-ronde dont les branches latérales se liant aux retranchements des flancs de la tour. L'intérieur du fort est coupé par de grandes traverses en terre, servant tout à la fois d'abri contre les projectiles du dehors et de parapet pour la fusillade contre l'ennemi qui aurait franchi la première enceinte.

« Le mamelon Malakoff présente le tracé d'une véritable citadelle, comme nous pouvons en juger par un plan manuscrit de Sébastopol que nous avons sous les yeux, et qui nous fut envoyé pendant le siége. C'est là qu'on peut voir la prodigieuse quantité d'ouvrages de défense et de batteries accumulés sur plusieurs lignes autour de Sébastopol, trouvant qu'avaient fait de cette ville non pas seulement une ville de premier ordre, mais une forteresse la plus extraordinaire et la plus hérissée d'obstacles qu'on ait jamais construite en terre, et un genre de construction même qui doublait la force. Les divers plans de Sébastopol publiés et mis en vente ne montrent qu'un tracé général qui ne représentent nullement la complication de ces formidables remparts.

« Le mamelon Malakoff n'est pas fortifié sur la seule face qui regarde nos tranchées, mais sur toutes ses faces, ce qui lui donne la figure d'un fort, comme le décrit très-bien le général Niel. Le but de l'habile ingénieur russe Totleben, en créant là une sorte de citadelle, fut de saisir très-fortement cette position culminante, pour le cas où l'assiégeant pénétrerait dans le faubourg par le bastion du Carénage (No 2) ou par la courtine adjacente. Dans ce cas, l'assiégeant, au moment victorieux, pouvait être écrasé par les feux du fort et obligé d'affronter le désastre d'un assaut infructueux contre des faces de défense intérieure que les batteries de siége n'avaient pu atteindre. Ce grand ouvrage avait une garnison de 2500 à 3000 hommes, ce qui représente, à raison de 500 hommes par bastion, dans le système de Vauban, la capacité d'une citadelle pentagonale, c'est-à-dire à peu près l'étendue de la citadelle d'Anvers.

« Tout cet ensemble est entouré d'un fossé de 18 pieds de profondeur, ce qui, avec les 18 pieds de relief du rampart au-dessus du sol naturel, opposait une hauteur de 36 pieds à l'escalade. Un fossé pareil protége la tour et sa batterie basse de forme circulaire, et cette tour est séparée du fort par un fossé de même dimension. Ainsi l'intrépidité des troupes avait à surmonter toutes les espèces d'obstacles et de dangers que peut présenter un assaut.

« Il a fallu d'abord traverser le premier fossé, escalader la batterie basse, s'emparer de la tour crénelée, traverser le second fossé et franchir un nouveau rempart pour pénétrer dans le fort, et tout cela sous un feu terrible de mitraille et de mousqueterie. Entrés dans le fort, nos braves étaient encore en butte au feu des traverses et des réduits, et avaient en même temps à livrer un combat corps à corps avec les Russes qui recevaient sans cesse des renforts.

« Enfin, nos héroïques soldats restent maîtres de Malakoff et de Korniloff; mais il leur faut soutenir une seconde bataille. D'attaquants qu'ils étaient, ils sont attaqués à leur tour dans la position par les masses que le général russe précipite contre eux pour la reprendre. Les nôtres avaient alors un avantage, celui d'une position dominante. Il n'en a pas moins fallu toute leur fermeté pour soutenir et repousser les efforts désespérés des Russes, qui durent enfin renoncer à nous reprendre cette importante conquête. Le combat, une série de sanglants combats, a duré quatre heures. Les heures sont longues dans ces terribles situations.

« Combien d'actes d'héroïsme, que d'efforts surhumains, que de traits sublimes est dû éclater au grand jour ou se perdre au sein de la mêlée pendant ces heures de sanglante victoire! »

Intérieur de Sébastopol.

Un correspondant du Sémaphore de Marseille, lui adresse la description suivante de l'intérieur de Sébastopol :

» Constantinople, le 17 septembre 1855.

« J'arrive de Sébastopol où j'ai passé une journée! Après avoir franchi le cimetière où s'élève encore une chapelle criblée de balles et de boulets, j'ai pénétré dans Sébastopol par une énorme brèche faite au bastion Central. Un grand mur de fortification protége tout ce côté de la ville.

« Une fois ce mur passé, on se trouve dans un faubourg composé de petites maisonnettes occupées sans doute par des ouvriers, bouchers, cordonniers, etc. Ce faubourg tombe en pente; quatre rues vont aboutir sur une place-forme, à un petit pont qui devait servir de passage, lorsque les eaux pluviales changent ces rues en torrents. Dans ce petit espace, j'ai compté soixante-huit boulets et bombes qui n'avaient pas éclaté. De là, nous sommes arrivés à la rue et au boulevard Catherine: c'est le quartier élégant de la ville: toutes ces maisons, qui n'ont qu'un étage, sont fort gracieuses et entourées de jardins. Mais aujourd'hui il n'en est pas une qui n'ait reçu au moins un boulet; elles sont complétement dévastées; tous les meubles, lits fort larges, commodes, secrétaires, etc., en acajou, sont dans la rue; j'ai remarqué un nombre considérable de pianos, beaucoup de gravures, surtout licencieuses, et, chose à remarquer, une foule de portraits de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Eugénie. Tout ce quartier s'élève en amphithéâtre juste en face du fort Constantin; le théâtre est intact; c'est un joli bâtiment tout blanc; quand j'ai passé par là, les décors en étaient adossés à la muraille extérieure.

« L'église Catherine, temple dorique avec un fronton tout doré, a également peu souffert. Dans ce quartier on ne voit personne; les rues sont désertes, les maisons complétement abandonnées, et le course serre en parcourant ces vastes solitudes. Toute la ville n'est peuplée que par 2,000 soldats français environ, qui campent dans les rues; le général Bazaine, nommé gouverneur de la place, occupe une jolie maison, percée comme les autres de deux ou trois boulets.

« La plupart des maisons ont un étage souterrain où les artisans avaient fait leur atelier et leur magasin de débit. De ce quartier, on descend sur les quais. A mesure qu'on se rapproche du port, on rencontre un plus grand nombre de barricades. Les Russes avaient l'intention de défendre rue par rue Sébastopol, car à chaque tête de rue s'élève un mur en grosses pierres scellées, de 2 mètres de haut, derrière lequel étaient installées de petites pièces d'artillerie.

« Sur le quai, fort large et garni d'arbres, la promenade devient plus difficile; les Russes occupent toujours le fort Constantin qui lui fait face, et de trois minutes en trois minutes ils lancent soit un boulet, soit une bombe sur les groupes de promeneurs: un Anglais a été tué ainsi à dix pas de moi. C'est près de ce quai jusqu'aux docks, situés au-dessous de la tour Malakoff, que l'on distingue l'extrémité des mâts de la flotte russe; tout a été brûlé et coulé à fond à l'exception d'un petit bateau à vapeur couché sur le flanc contre la pointe du port militaire. C'est un spectacle navrant. Je ne vous dirai pas tout ce que j'ai rencontré sur mon chemin de bombes, de biscayens, de boîtes à mitraille, de balles, de projectiles de toutes sortes.

« Je passe aux docks; les batteries de Malakoff les ont complétement rasés; ils étaient construits en magnifique granit, et c'était vraiment une œuvre remarquable: il n'en reste plus que des monceaux de pierres. Autour de ces docks s'élevait un quartier moins beau que celui dont je vous ai parlé plus haut; c'est là qu'habitaient sans doute les ouvriers des chantiers et les invalides; ce n'est plus qu'une masse informe de ruines; j'aurais voulu visiter Malakoff qui s'élève au-dessus; le temps m'a manqué.

« Nous n'avons rien détruit dans la ville; nos projectiles n'ont fait que l'œuvre indispensable de destruction; ce sont les Russes qui, en se retirant, ont incendié la ville et fait sauter une énorme quantité de mines; on en découvre encore chaque jour, et il y a imprudence à s'aventurer dans certaines parties de la ville; lundi et mardi les explosions avaient lieu à chaque instant, et plusieurs curieux en ont été victimes. Lors de l'évacuation, les Russes, tout en fuyant et en courant, mettaient le feu à ces mines, et l'on m'a raconté qu'un colonel russe a été tué au moment où il se baissait, une mèche à la main. Depuis, nos pompiers ont inondé d'eau presque toutes les parties suspectes et éteint tous les incendies.

« Nos soldats se sont bien montrés dans cette première heure de l'occupation; ils n'ont pas pillé et n'ont tiré que sur les soldats fuyants: ainsi des femmes, des enfants, des hommes inoffensifs ont pu se retirer devant eux, sans courir le moindre danger. Ensuite ils se sont répandus dans la ville, ont pénétré dans les maisons et ont inventorié toutes les richesses, qu'ils ont descendues dans la rue. La première rencontre que j'ai faite dans la ville a été celle d'un soldat portant sur la tête et sur le dos un énorme lit, bateau en acajou qui allait servir à alimenter le feu du bivac.

« Pour compléter ces détails, j'ajouterai que j'ai visité quelques batteries russes; elles sont admirablement construites et pourraient servir d'ouvrages de défense. Dans l'une, j'ai trouvé des problèmes de géométrie écrits en russe, quelques livres, de vieux habits, un pilon à écraser des grains de café, un casque russe, au sommet duquel se trouvait plantée une chandelle, facétie d'un de nos soldats sans doute.

« Nos batteries, au contraire, ne sont protégées que par un mince revêtement de sacs à terre; les Russes l'ignoraient; car ils faisaient décrire une courbe à leurs projectiles, de façon à les envoyer au delà de nos batteries, tandis qu'en visant dans le plein, neuf coups sur dix les auraient saccagées. Aux attaques de droite, que je n'ai pu visiter, nos batteries sont, dit-on, plus solidement construites.

« Avant de quitter Sébastopol, le général Gortschakoff avait demandé à prendre avec lui ses blessés. Le général Pélissier a refusé, par raison d'humanité. En effet, vous ne pouvez vous faire une idée de l'état où l'on a trouvé les blessés russes; ils étaient entassés les uns contre les autres, au pied des maisons, dans la rue, exposés à l'incendie et aux explosions des mines, à moitié passés, sanglants, asphyxiés par l'odeur des cadavres de leurs camarades qui mouraient au milieu d'eux. Lorsque, rebutés, écœurés par ces puanteurs, ils se levaient pour aller respirer plus loin un air moins corrompu, ils laissaient sur leur route une trace sanglante que j'ai pu remarquer en plusieurs endroits, et allaient expirer dans un coin, épuisés par l'hémorragie. Je ne puis vous dire quel est le nombre de ces blessés que nos ambulances ont recueillis; ajoutons que si on les avait laissé partir, il se serait glissé parmi eux des hommes bien valides qui auraient, en se retirant avec eux, mis le feu aux dernières mines et causé de nombreux désastres parmi nos troupes. »

LE COUREUR GENARO.—Le 23 septembre une foule considérable se trouvait aux Courses de Longchamps, pour assister à un défi porté par l'Espagnol Genaro aux chevaux de toute race et de tout âge qui voudraient se mesurer avec lui dans une épreuve de longue haleine.

La vitesse n'était point l'objet de la lutte entre le piéton et les cavaliers, et aucune limite de temps ni de distance n'était fixée; les chevaux pouvaient trotter ou galoper à volonté, pourvu qu'ils ne fissent pas un pas; même défense était faite au piéton.

Dix chevaux se sont présentés pour lutter contre cet homme infatigable. Il y avait des chevaux de demi-sang. Il y en avait de races communes, il y avait un cheval pur-sang élevé en France, Loto, à M. Aumont, et aussi un cheval de race irlandaise, [illegible] de barbe qui a donné longtemps de grandes espérances aux amateurs de cette espèce de luttes, qui passe pour être doué d'un fonds inépuisable.

On a signalé dans l'Hippodrome la présence de M. le général Daumas, l'éloquent historien du cheval arabe. Le général accompagnait l'émir Abd-el-Kader.

A deux heures et demie, le signal du départ a été donné. Une piste bien unie, et que le temps avait rendue très légère, était ménagée pour Genaro du côté intérieur. Les chevaux passaient près de lui sur le terrain habituel, qui a 2,100 mètres de parcours. Chaque tour était marqué au moyen de [illegible]; à côté des chevaux de [illegible]. La foule applaudissait au passage du coureur, elle applaudissait surtout quand un cheval venait de s'arrêter.

A six heures, Genaro avait 17 tours à son acti, et c'était [illegible] de la nuit vint, les curieux s'en allaient à regret, mais Genaro courait toujours. Il avait 18 tours (près de 11 lieues) au crédit de son compte, lorsque le cheval arabe, qui avait si bien trotté jusque-là, s'arrêta, après avoir fait 23 tours (environ 14 lieues).

A sept heures, la nuit était complète; Genaro avait encore contre lui les deux chevaux de pur-sang, qui avaient 40 tours d'Hippodrome à leur crédit.

A 7 h. 1/2, Genaro est tombé la face contre terre à la hauteur des tribunes, ayant accompli son 28e tour. Depuis quelque temps son pas était devenu lourd et chancelant comme celui d'un homme ivre. Les deux chevaux ont continué quelque temps encore, les cavaliers ne connaissaient pas ce résultat; ils ont accompli botte à botte leur 44e tour, et, à ce moment Old-Ireland s'est arrêté, laissant la victoire à Loto, le cheval anglais né en France.

SCIENCES.

LES ENNEMIS DE LA CANNE A SUCRE, OU DES INSECTES QUI ATTAQUENT LA CANNE A SUCRE DANS LES ANTILLES ET A LA LOUISIANE.

Dans les Antilles la canne à sucre est attaquée par une calandre, presque aussi grosse que la larve du petit hanneton de la Louisiane, ayant des élytres courtes, striées, fauves, presque comme celles du charançon palmiste des Antilles. C'est la calandra sacchari. Sa larve épaisse s'insinue dans les tiges les plus vigoureuses de l'arundo saccharifera.

Les cannes sont percées par un autre coléoptère de la famille des chrysomélides; mais qui n'est pas bien déterminée, ainsi que par une espèce de puceron (aphis.)

L'ennemi le plus dangereux et qui s'est répandu depuis longtemps dans plusieurs colonies, est une pyrale, lépidoptère nocturne, appartenant à la famille des pyralides de Leach, célèbre entomologiste anglais. Cette pyrale est connue sous le nom de diatrea sacchari. C'est une espèce de phalène tordeuse de feuilles, à ailes en forme de chappe, ou en toit brisé, sortant de nuit, multipliant ses œufs abondamment sous les feuilles pour les abriter contre les pluies. C'est surtout dans les plaines basses, loin des mornes, et dans les îles peu montagneuses, que cette pyrale exerce d'immenses déprédations. Sa larve rase à jeune patte; elle se forme une tente de soie; elle pénètre dans le parenchyme des cannes, en dévore la moëlle sucrée de manière à ruiner des champs entiers, comme on en cite des exemples dans l'île de St Vincent. Aussi les planteurs qui voient leurs cultures envahies par des myriades de ces insectes, ont, depuis longtemps, proposé un prix pour découvrir le moyen de détruire les maux de cette pyrale. Elle cause d'autant plus de dommages que les cannes qui en sortent rongées et encore pleines de jus étant dévorées sous les cylindres avec les larves de ces insectes, il en découle un jus détestable, âcre, nauséabond, en faible quantité, qui ne fournit qu'un sucre de très mauvaise qualité.

Depuis deux ans, la larve du diatrea sacchari s'est répandue dans quelques champs de cannes en Louisiane; mais sans y avoir causé de grands dommages, Les gelées précoces de la fin d'octobre ou de novembre les détruisent entièrement; pourtant cette année si elle s'est montrée dans quelques paroisses et a produit quelques ravages, à St. Jean-Baptiste surtout, peut-être ailleurs.

Plusieurs autres larves d'insectes sont aussi nuisibles à la Canne à sucre, sans pourtant y causer de grandes déprédations.

La Famille des Curculionides,
des Rhyncophores.
des Broches.
des Rhynchites,
La Calandra Sacchari,

attaquent quelquefois la canne à sucre.

Mais les larves qui produisent le plus de ravages sont les pyrales, les lépidoptères nocturnes, famille des pyralides de Wm. Elford Leach, conservateur du Muséum Britannique. L'une, la plus dangereuse, est connue sous le nom de Diatrea Sacchari. C'est celle que nous avons en Louisiane maintenant.

D'autres pyrales, de la famille ne sont nombreuses, attaquent les pêches, les pommes, les poires, les avelines, les noisettes et beaucoup d'autres fruits.

La famille des Curculionides, (Charançons) attaque les graines farineuses, le maïs, le blé, les fèves, les haricots, le riz &c. &c., et y font d'immense ravage.

Dans les Antilles, les fourmis sont aussi quelquefois très nuisibles à la canne à sucre; mais ordinairement, elles ne commettent pas de grands dégâts.

Une espèce de Fourmis blanche s'est montrée à plusieurs reprises à la Martinique, et dans plusieurs autres colonies, et les commissaires ont sauvé souvent l'occasion d'affreux ravages.

J. B. AVEQUIN.

LA TAURIDE
ou la prise de Sébastopol.
POEME MILITAIRE

Gesta Dei per Francos.
(Anciennes chroniques)

Prologue.

(9 septembre 1855.)

Eclatez maintenant, bruyantes voix des invalides!
Soulevez-vous par bonds sur vos affûts solides;
Il est enfin temps: voilà bien des jours, bien des mois,
Qu'on vous interrogeait, et vous restiez sans voix!
Répondez aux cris du triomphe, vos fulminantes trompettes!
Et éclatez aux faux bruits, silence aux faux prophètes!

Que vos bouches de feu lancent encor plus haut
Ces vibrants Te Deum qui se chante au sanctuaire,
De l'orchestre des camps sublimes bacchanales,
C'est peu d'avoir chanté deux insignes batailles,
De gloire aimée toujours la tranquille des nômes.
Répondez à l'écho des frémissants canons
Dont le langage est chaude encore aux décombres!
Répondez à la voix de notre grande armée,
Au cri que la Russie entend avec terreur,
Le cri: Vive la France et vive l'Empereur!

Et vous, débris sacrés de l'ère impériale,
Légions qu'étreignit la zone glaciale,
Tristes ensevelissements d'un pâle hiver,
Le squelette funèbre de la Bérézina;
Soldats qui dans le fer passiez comme des trombes,
Vous tous qui fréquentez sous vos colonnes tombales,
Fantômes qui, dans l'ère d'un jamais endormis,
Dites des cris de mort aux neiges des ennemis,
Eh, depuis quarante ans, dans ces steppes sauvages,
Comme les nids du Nord, flottez sur les rivages,
Voici l'heure du pardon et du repos,
Que vos fronts balafrés s'illuminent d'orgueil!
Redressez les fronts de vos vieilles armures;
Que vos mânes en paix cessent leurs longs murmures!
Qu'un hourra triomphant vous soupire soient changés :
Fantômes paternels! vos fils vous ont vengés.

On disait: Notre siècle, oublieux de l'épée,
Ne saurait plus fournir un thème à l'épopée;
Nous son livre de gloire il lit avec ennui.
Les rois, les empereurs, les peuples d'aujourd'hui,
Concentrant les calculs de leur pensée entière
Aux prosaïques soins de l'utile matière,
Se colletant dans la nuit qui les sépare,
Par des blocs de fer, forçant le fer dans les terrains,
Et sont sans les efforts sûrs comme la route;
L'égoïsme bourgeois jette en rire moqueur,
Il n'y en a qu'un fait sans retour, le temps des grands cœurs,
Des grands-hommes pour ses apothéoses!
Le vieil Empire est mort, n'a pas de sens choses.
Le char de la Victoire est pour eux un wagon.
Tels étaient vos discours, hommes sans espérance!
Hommes de peu de foi! détracteurs de la France!
Tel était par vos cœurs l'avenir préparé;
En bien! ce jour vous donne un flagrant démenti:
Voici que l'Orient sonne la boute-selle
Pour une guerre où court l'Europe universelle;
Guerre où les régiments demandent à grands cris
La faveur du départ, la gloire d'être inscrits;
Guerre où la Charité, vierge aux flammes divines,
Entraîne un bataillon de blanches héroïnes;
Guerre de la raison, du bon droit suscité
Contre la barbarie et la superstition;
Guerre où l'honneur pour nous, est le premier salaire,

Guerre qui doit ouvrir une paix séculaire.
Voici que, pour donner un drame saisissant,
La Tauride a rouvert son théâtre de sang.
Sur l'exécrable sol, dans les mêmes domaines
Où Thoas égorgeait des victimes humaines.
Voici que sur la scène apparaissent, margerants,
Des Masséna, des Ney, sublimes des camps,
Inspirés comme ceux de nos vieux répertoires;
Voici de nouveaux noms, constellés de victoires,
Aussi grands que jamais l'histoire en berça,
Aussi beaux que Friedland, Austerlitz, Iéna.

Le débarquement.

Quel début! bien souvent, vers des plages lointaines,
D'innombrables soldats et de forts capitaines
Voguèrent avant nous sur l'Océan surpris;
Sans parler de ce roi, fameux par ses débris,
De Xerxès qui, donnant aux flots les étrivières,
Pour abreuver son camp tarissait les rivières,
Dans les temps illustrés, on voyait aux lieux saints
S'abattre les croisés, tumultueux essaims
Que suivait la discorde en leur pèlerinage.
Le fils de Charles Quint, après le moyen âge,
Quand vers les bords anglais il promena son vol,
Encombra l'Océan du naufrage espagnol;
Mais la France alliée à la Grande-Bretagne,
Fourgons, mortiers, canons de siége et de campagne,
Partant et débarquant avec de tels accords
Qu'on dirait un seul peuple, une âme avec deux corps,
Sans heurter un hasard, un obstacle sur l'onde,
Voilà ce que jamais ne vit encor le monde.
O prodige dont peut notre siècle être vain!
Le colosse a rendu l'homme presque devin.
L'amiral avait dit, l'œil fixé sur la carte:
"A tel jour de ce mois nous serons là; qu'on parte!"
Et nous partons. Les flots de l'abîme grondant,
Les vents ont entendu l'ordre du commandant.
Sous trois mille canons l'onde écume et se brise.
Poussé par les volcans qui lui servent de brise,
Le convoi symétrique ouvre le sein des eaux;
Tels voyagent aux cieux ces bataillons d'oiseaux,
Géomètres de l'air, qui, sous leur envergure,
D'un angle ou d'une croix dessinent la figure.
Si quelque lourde voile, en louvoyant à part,
Rompt un moment la ligne imposée au départ,
A ses flancs paresseux les vapeurs attelées
La traînent au galop sur les routes salées.
Ainsi, les alliés marchant d'un cours certain,
Longeant la péninsule où plane le Destin,
Font halte, un jour près du bord où ils avaient pris date,
Sous Eupatoria, île de Mithridate.
Et, sans rompre les rangs, sans perdre un niveau,
Ce monde va bondir sur un monde nouveau.

Mais de ces rangs encore balancés par la houle,
De tous ces régiments qui se dressent en foule,
Highlanders, zéphyrs, chasseurs, zouaves, dragons,
Quels sont ceux qu'entre tous les noms distinguons,
Qui fouleront les premiers ces rivages inconnus?
O toi, géant guerrier qui veille sur les aux;
Patron de tout soldat dans les jours triomphants,
Soufle, vieil Empereur! ce sont tes vrais enfants
De ce que prompts ton ailes indomptables,
Des soldats du Thabor aux flots de Marythène!
Les voici: Saint-Arnaud, vingt ans, sur ses bords
L'Afrique, sous l'abattre, a fatigué le corps;
Canrobert, dont la place également se marque
Au conseil, au combat: un homme de Plutarque;
Bosquet, toujours prompt à s'élancer au feu,
Et vingt autres, groupés autour de son neveu.

L'Alma.

Où donc est l'ennemi? Nul encore n'étincelle,
Nul cavalier ne passe inclinant sur la selle,
Nul cheval n'éteint l'air du sein des naseaux.
Et ce fleuve, en quels lieux est-elle? Sous les eaux!
Pendant que nos lointains laboureraient les murs Noirs,
Dans les fanges d'un port elle a caché la gloire,
Depuis Moscou qui mit la flamme à ses remparts,
Tel est l'engagement que de Russes épars.
Mais qu'une mèche à cet abîme il va tomber en proie,
Soldats, formez et de la brûlée au sein,
Encore c'est parmi vos camps rival! Paschal,
Soldats! et quatre lieux vers n'auront pas dormi.
Que vous apprendrez, sur les fronts de ordres,
Des hommes, des chevaux, des fusées, des tonnerres!

Tambours, clairons, sonnez la charge, la voici!
D'un long rideau mouvant l'horizon est noirci;
Les hauteurs de l'Alma, marines et collines,
Se peuplent de soldats; et de rouges canons
Dans le creux des ravins inhumés en tout site.
Voilà-tout, tout ceux, les boulets bondissants!
En avant! et Formez! ce cri de guerre éclate
Dans les régiments blancs, et la ligne écarlate,
[illegible]
[illegible]

(La suite à demain.)

BARTHÉLEMY.

Marié le 20 octobre 1855, par l'abbé Perché, C. G. PERRAULT à Mlle M. D. A. PIERNAS. Tous deux de cette ville.

ATTENTION.

Marchandises étrangères et américaines, nouveautés, draperies.

☞ L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la vente [illegible] de marchandises étrangères et américaines, soieries, articles de mode, qui aura lieu aujourd'hui 23 courant, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co 28 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions à la vente.

23 oct

La maladie de foie.

☞ Lorsque le célèbre Dr Rush déclara que l'ivrognerie est une maladie, il énonçait un fait que l'expérience des médecins vient chaque jour confirmer. C'est à la boisson qu'il faut attribuer les souffrances auxquelles se livrent tous ceux qui se sont adonnés aux liqueurs alcooliques [illegible]. Ses maladies se guérissent par la thérapeutique; la maladie de foie est la source de toutes celles-ci. Il n'y a pas d'organe qui donne naissance à autant de maux et de souffrances que le foie, et c'est un des organes les plus difficiles à guérir, leurs effets de la maladie de foie se feront en moyenne. Les nombreuses attestations prouvent que le remède de Dr McLane est guérissant. Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES PILULES DU DR MCLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE et n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules qu'on essaie de faire passer pour celles du Dr McLane. Les véritables pilules ainsi que le vermifuge de McLane se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.

A vendre par SCOVIL & MEAD,
No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être immédiatement adressés.

A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville.

20 oct—6

Nouvelle Découverte importante.
LIQUEUR AROMATIQUE FORTIFIANTE
Du Dr Ham.

☞ Cette délicieuse boisson est supérieure à toutes les liqueurs fortifiantes, schnapps, bitters, etc., employée contre la dyspepsie, les affections nerveuses, la cardialgie, l'amaigrissement, la mélancolie, le delirium tremens, le goût des liqueurs fortes, etc. Cette liqueur n'enivre ni n'abrutit, mais fortifie.

Les personnes qui se sont adonnées à l'usage excessif du tabac, de l'opium et des liqueurs alcooliques, se sentiront soulagées après avoir bu une bouteille de cette [illegible].

Délicieuse Boisson.

La liqueur du Dr Ham guérit en peu de temps les maladies auxquelles les femmes sont sujettes; c'est un fortifiant qui ramène le système à son état normal. L'enveloppe qui accompagne chaque bouteille fait connaître la maladie que combat la liqueur aromatique; la prescription est donnée avec soin. Le prix de la bouteille est d'une piastre.

Préparée par le Dr DARIUS HAM.

Dépôt principal, No 2 Liberty street, New York, où les ordres pour l'achat en gros doivent être transmis.

A vendre par les pharmacies des Etats Unis et par J. WRIGHT & Co.,
No 151, rue de Chartres, agents à la Nouvelle Orléans.

22 oct—3

Chocolat à la crème et à la liqueur,
CHOCOLAT-FERRUGINEUX.
LOPEZ & Cie,
95, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE CONTI.
NELLE-ORLÉANS.

ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils manufacturent fraîchement tous les jours leurs CÉLÈBRES CHOCOLATS A LA CRÈME et A LA LIQUEUR ainsi que toutes les autres qualités de chocolat différemment parfumés.

Nous recommandons également le CHOCOLAT ferrugineux fabriqué par nous, et qui, tant sous le rapport de sa fraîcheur que de sa qualité, rivalise avec tous les chocolats médicinaux étrangers.

LOPEZ & Co, 95, rue de Chartres

N. B.—A dater du 1er novembre prochain, nous établirons un dépôt de tous nos chocolats chez A. Maurice, confiseur, encoignure Canal et Bourbon.

23 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.
VICTOR BOUTROUX,
CHAPELIER,
RUE ROYALE No. 123,
Entre les rues Conti et St Louis.

V. BOUTROUX, autrefois gérant de la Bourse, a transporté son domicile au No 123 rue Royale, où il exécutera comme, par le passé les chapeaux sur commande.

M. Boutroux profite de cette occasion pour annoncer qu'il a reçu de France un assortiment complet de chapeaux de tout genre, choisi avec soin dans les principales manufactures de Paris.

Chapeaux de soie, hommes, enfants et enfants,
Do de castor noir et gris,
Do de castor, de do
Do de feutre mou, pour hommes et enfant, de toutes couleurs et qualités,
Casquettes velours, drap et de fantaisie, pour enfans.
Casquettes velours, drap, avec rabats pour voyages,
Do do glacé,
Do en drap, pour hommes.

Employant des ouvriers de Paris d'une incontestable supériorité, les Boutroux [illegible] ses amis et le public [illegible].

22 oct

Succession d'Augustin Bouligny.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de cette succession d'avoir à remettre au soussigné une note de leurs créances, avec les preuves à l'appui.

MICHEL CANTONI, Exécuteur testamentaire,
Recorder Landing No 3 [illegible] près la rue Julia

[illegible] Jefferson,
66, coin [illegible] Orléans.

CHEVAUX [illegible]
[illegible]

ASSOCIATION [illegible]
[illegible]

Assemblées du PARTI AMÉRICAIN.

LES assemblées suivantes du parti Américain de la Louisiane auront lieu dans la Paroisse d'Orléans :

Assemblées des Wigwams

4 A la Salle de Mme Caldwell, Troisième District, jeudi, 25 octobre, à 7 heures du soir.

Mass Meetings publics:

2 Sur la Place Lafayette, samedi, 27 octobre, à 7 heures du soir.

3 A Alger, mardi, 30 octobre, à 7 heures du soir.

4 Dans la rue du Canal, jonction des rues Bourbon et Carondelet, samedi, 3 novembre, à 7 heures du soir.

L'Hon. Duncan F. Kenner, l'Hon. Randell Hunt, M. John W Price, M. George Eustis Jr. M. Cyprien D. Dufour, le capit. Chas D. Dreux, le col. Dick Stewart, M. J. J. Michel, M. M. A. Foute, l'Hon. Theodore G. Hunt, M. George S. A. Walker et d'autres orateurs distingués du parti Américain harangueront ces assemblées.

18oct—9

CANDIDATS
Du Parti Américain de la Louisiane
AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR,
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT
ROBERT C. BEALE
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRES.

Premier District—GEORGE EUSTIS Jr
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr.
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT:
GLENDY BURKE,
LEONCE BURTHE,
J. J. MICHEL.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS

Premier District Représentatif:
Dr Wm B LINDSAY,
JOHN T. PLATTSMIER,

Second District Représentatif:
THOS. H. SHIELDS,
T. A. BARTLETTE,
A. G. BROCK.

Troisième District Représentatif:
M. J. BANNEY,
JOHN W PRICE,
E. W. JAMES.

Quatrième District Représentatif:
H. B. EGGLESTON & Asa. DEVALL

Cinquième District Représentatif:
A. PITOT Jr. & C. LEGARDEUR

Sixième District Représentatif:
A. D. DOROCOURT & Capt. WADE

Septième District Représentatif:
F. C. LAVILLE & J. SOLOMON.

Huitième District Représentatif:
Capt. WHAN & S. P. DE LABARRE.

Neuvième District Représentatif:
CHARLES MORGAN.

Dixième District Représentatif:
ISAAC THAYER & A. S. PHELPS,
M. L. [illegible],

ALGER—L. LEON BERNARD.

OFFICIERS DE PAROISSE.

Pour Shérif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coroner—CHARLES N. OLAVIER.
Pour Avocat du District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.

Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—P. S. WILTZ.
Troisième Cour de District—HENRY BEZOU.
Quatrième Cour de District—S. M. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. NOTT.
Sixième Cour de District—W. H. BEERS.

ASSESSEURS.

FRANCIS TURNER.
THEODORE DUREL.
JOHN T. DUPUY.
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.

Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—JOSEPH HERNANDEZ
Troisième District—DOVERNEY FARRAR
Quatrième District—CHS MENSMER.

JUSTICES DE PAIX.

Première Justice—D. MITCHELL.
Seconde Justice—C. E. DRADDOCK.
Troisième Justice—Wm RICHARDSON.
Quatrième Justice—D. CALONGNE.
Cinquième Justice—WM. FILES.
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—W. H. REDFORD.

CONSTABLES.

Première Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Seconde Cour de Justice—J. A. AGAISSE.
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. SCHAEFFER.
Cinquième Cour de Justice—F. E. HORNBECKS
Sixième Cour de Justice—JOHN E. MEAD.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.

ALGIERS.

Collecteur—EDW. WILSON.
Assesseur—G. W. BOWLES.

☞—4 l

☞ Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.

RICHD. RICHARDSON

AMUSEMENTS.

LE GYMNASE, TIR AU PISTOLET
ET SALON D'ECHECS, DE
ROPER,
No 10......rue Perdido......No 10

☞ Sera ouvert LUNDI, 22 octobre. Heures de leçons: de 8 heures du matin à 10 heures du soir, excepté les dimanches.

Le professeur HILDOT, du gymnase de Berlin, est chargé de donner des leçons de gymnase.

Il y aura des classes pour chaque département.

22 oct—5m

Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLÉE générale annuelle des actionnaires aura lieu LUNDI, 5 novembre, à 4 heures de l'après-midi.

F. J. FORSTALL, Secrétaire.

20 oct—5 nov

SOIERIES MANTEAUX, etc.

P. A. REILLY offriront, à partir de lundi, 22 courant, 20 caisses de marchandises nouvelles, reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New York;

1000 yards Soie couleur changeante, à 62 cents;

4000 yards Soie chaîne rayée ou à carreaux à 75 cents;

5000 yards Soie rayée noire à 85 cents;

3 caisses Poplin, toutes couleurs;

3 caisses Poult de soie, do;

2 caisses Soie foulard, rayée et à dessin, pour robes de bal;

1 caisse SOIE NOIRE ANTIQUE, rayée et à dessin;

2000 CHALES assortis, de manufactures françaises et écossaises;

CHALES en laine, en grande variété;

CHALES d'enfants de toutes grandeurs;

1000 MANTEAUX pour dames et enfants;

1 caisse MARQUISES, dernier genre.

Enc. Canal & Royale

22 oct—7 f

Nouveau Magasin de Marchandises Sèches.
24 rue de Chartres.
W. T. LLOYD & Co.

ANNONCENT respectueusement à leurs amis et au public en général, qu'ils ouvrent en ce moment, un assortiment complet et nouveau de Marchandises Sèches, telles que: Soieries, Mousselines de laine, et toutes sortes d'étoffes riches, du dernier genre, pour robes; Broderies, Toiles d'Irlande, Toiles pour draps, Linge de table, et un assortiment général de toiles nouveautés, importées tout récemment.

☞ Les dames de la ville et de la campagne feraient bien de venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs, car chaque article sera vendu à 15 ou 20 pour cent au dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle Orléans.

22 oct—6 f No 24, rue de Chartres

Marchandises sèches.
DUREL & KUNTZ,
80......rue Royale......80

Viennent de recevoir un assortiment complet de Marchandises sèches, qu'ils offrent au plus BAS PRIX DU MARCHÉ :

Mérinos anglais, cachemire d'Ecosse,
Flanelle blanche, de rouge et bleue,
Bas en coton pour dames,
Bas do do pour enfans,
Chaussettes écrues et blanches pour hommes,
Couvertures en molleton, do anglaises,
Courtepointes 10/4, 11/4, 12/4 et 14/4,
Tapis pour table,
Serviettes à franges, de damassées,
Casimir noir, do à carreaux,
Châles mérinos noir, do drap noir,
Do à cheveux, do crêpe de Chine,
Gazons blancs et écrus, mouchoirs fil,
Madras, cotonnades,

AUSSI:

Une grande facture de
BRODERIES FRANCAISES ET ANGLAISES.
DUREL & KUNTZ, rue Royale,
80, entre Bienville et Conti

22 oct

Pommade contre la Calvitie.
(CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX.)

LE soussigné, inventeur de cette pommade, fait que nous a l'honneur par l'annoncer aujourd'hui comme la meilleure composition employée jusqu'à ce jour pour empêcher la chute des cheveux et en faciliter la croissance. Nous citons dans notre prospectus de nombreux témoignages de personnes distinguées de cette ville, qui ont employé cette pommade et qui en ont obtenu de merveilleux résultats.

Seul dépôt au coin des rues Toulouse et Bourbon.

D. PEREZ, pharmacien,
(De l'Université de Paris.)

22 oct

A louer à bail,

Une belle maison en briques, à trois étages ayant de beaux appartements fraîchement réparés, propice pour une grande famille ou pour une pension bourgeoise, située rue Marigny, entre Levée et Victory, No 3.

S'adresser à J. C. Schmidt, rue des Remparts, No 116, entre St Louis et Toulouse. 22 oct—10f

A VENDRE pour cause de départ—Un jeune nègre créole, âgé de 25 ans, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi et hautement recommandé comme bon sujet. S'adresser au No 36, rue Douane, à

J B DERBEY.

25 oct

A LOUER—Une belle résidence pour famille, [illegible] de la ville, rue de l'Esplanade entre Bourgogne et Remparts. Pour les prix [illegible] au No 36, rue de la Douane.

A VENDRE—Une jeune négresse créole, âgée de 18 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse et bonne cuisinière, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi.

22 oct

J B DERBEY,
No 36, rue de la Douane

Collége Washington,
Dirigé par MM. FELIX McMANUS et ARSENE DUBJON.

No 70, rue de l'Esplanade, près Rampart.

POUR les prospectus, s'adresser aux principaux libraires ou au collége. 27oct—1m

Modes! Modes!
A L'INSTAR DE PARIS
Madame DURAND.
Rue Royale 187, entre Toulouse et St Pierre.

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe, elle vient d'ouvrir au public un assortiment de marchandises au magasin.

Elle offre un nouveau choix de modes et de nouveautés, acheté par elle-même avec le plus grand soin, dans les meilleures des plus renommées de Paris. Beaucoup de ces articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants.

Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.

Lingerie unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, valenciennes, parures complètes pour mariées, rubans, en soie, en velours et en pelisse; cordons, gants et mitaines, galons riches et en général toute marchandise concernant la haute nouveauté.

Les prix sont modérés.

18 oct

E. DURAND,
IMPORTATEUR DE
PORCELAINE ET CRYSTAUX,
Encoignure St. Pierre et Royale,
Nos. 187 et 189.

A L'HONNEUR d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.

Lampes modérateurs et autres,
Services complets, unis et décorés,
Coutellerie, Flacons, Carafes, verres unis et cotelés.

Plats, Assiettes, Tables et verres pour café et restaurants;

Un complet assortiment de pièces à tonneaux et de batterie de cuisine.

Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée.

22 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17, rue de Chartres entre Douane et Canal.

Modes et Marchandises Sèches.

156......RUE DU CAMP......156

HARBY

Vient de recevoir par les steamships Cahawba et Crescent City venant de New York, et par les navires la Bayonnaise, Hindenburg, Grenoble et autres, venant de Havre et de l'Europe, un très beau STOCK de MODES et MARCHANDISES SECHES

A très bon marché.

L'attention des dames est appelée particulièrement sur son assortiment de BRODERIES fines, comprenant COLS, CHEMISETTES et MANCHES, JUPONS BRODÉS, MOUCHOIRS, BANDES, &c., qu'il vend

A meilleur marché

Que dans aucun autre magasin de la ville. Son stock de CALICOS est d'une beauté remarquable et de dernier goût anglais, français et américain.

L'ASSORTIMENT DE SOIERIES EST OFFERT

A meilleur marché

Et est le plus beau qu'on puisse trouver sur ce marché et sur aucun autre marché. Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises.

☞ On déplore les marchandises au gré des acheteurs.

HORACE HARBY,
156, rue du Camp

22 oct—1 f

Demande de Pension.

DEUX messieurs désirent prendre pension dans une famille française où l'on ne parle que le français. La distance ne doit pas être à plus d'un quart d'heure de marche du bureau de l'Abeille. S'adresser (donner le lieu, les conditions, etc.), à B. W. No 71, bureau de poste. 22 oct—3 f

CHARBON ANTHRACITE.

[illegible] tonneaux de charbon Anthracite, à vendre, en lots à la convenance des acheteurs, par
M. ELLIOT,
3, Vieille Levée

1oct—1eom

Graines, Graines, récolte de 1855.

RECU par le steamer Black Warrior,
Ognons rouge, Ognons jaune,
Ognons blanc, Choux assortis,
Poireaux, Navets,
Carottes, Betteraves, etc.
A vendre par
D. MAUPAY,
22 oct rue Gravier No 61.

Cigares de la Havane.

UN bel assortiment de cigares de la Havane, venant d'être reçu par le brick W D Miles: entre autres: Media Regalia, Londres, Milares et presseés, des célèbres marques Pleyades, Jasmin, Dos Hermanos et Outlaws.

Constamment en magasin: un fort stock bien assorti des meilleures marques; ainsi qu'un bel assortiment de cigares de la Havane et véritables.

J M CABALLERO, 36, Vieille Levée

22 oct entre Douane et Bienville

TRAITES sur La Rochelle, on payables à Paris, à vendre par
THE BAILLY BLANCHARD & Co.
1 oct—5f 27, Vieille Levée

RIZ nouveau—60 tierçons, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
1 oct 72 rue Tchoupitoulas

WHISKEY Rectifié—400 barils, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
22 oct 72 rue Tchoupitoulas

CAFÉ Java—50 sacs de choix, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
22 oct 72 rue Tchoupitoulas

EAU de Vie de Cognac—200 futailles, en dépôt et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
22 oct 72 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin, Raisins et bouillie, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
22 oct 72 rue Tchoupitoulas

RIZ—25 tierçons riz de la Caroline, en débarquement de la barque Julia Dean. A vendre par
SOSTHENE THOMAS,
9, rue Gravier.

MARCHANDISES POUR LE MEXIQUE, en Douane—
caisses cotils, gris et jaune;
10 do Bandes, Unies et bleues,
10 do Coutils, Brunes et brillantes,
10 do Calicots, cotons imprimés,
10 do [illegible],
10 do Indiennes anglaises larges, nouv. genre;
10 do Mousselines imprimées, nouveau genre;
10 do [illegible],
10 do [illegible],
10 do collections, de jaune et gris,
10 do Dentelles, bas et bouts de Palme;
10 do Dwight do do,

Reçu tout récemment et à vendre à des prix modérés par
O B GRAHAM,
26, rue Gravier

COTONNADES [illegible], bombazettes, etc.
[illegible]
En débarquement et à vendre par
O B GRAHAM,
96, rue Gravier

10 Marchandises diverses à vendre.
Marchandises diverses de la dernière récolte;
barils farine blanche et rouge;
10 barils gomme arabique en sorts et choisie;
10 caisses jus de réglisse de Sicile et de Calabre;
10 balles Salsepareille de Tampico et de Honduras;
10 bouteilles Guatemala;
10 caisses Polmi-Christi;
10 de noir d'ivoire,
10 de rouge de Venise,
10 casks ochre jaune française.

P CUSACHS, FRERE & CO,
Encoignure Royale et St Philippe.

VINS en magasin et en entrepôt—
100 caisses vin de Bordeaux St Julien;
100 quarts vin de Sherry;
100 do do de Madère;
100 do do Malaga doux;
10 do Cognac ordinaire;
20 casks vin de Bordeaux supérieur;
20 barils do do;
20 paniers huile olive différentes grandeurs
A vendre par
P CUSACHS, FRERE & CO,
Encoignure Royale et St Philippe.

LES CELEBRES AMERS ALLEMANDS
DU
Docteur HOOFLAND,
PRÉPARÉS PAR
Le Dr C. M. JACKSON, de Philadelphie, Pie.,
Guérissent radicalement
La Maladie de foie, la Dyspepsie, la Jaunisse,
La faiblesse chronique ou nerveuse et toutes les maladies provenant du foie ou d'un mauvais estomac.

Tels que la Constipation, les Hémorrhoïdes, la Bouffée, la Tête, les Nausées, le dégoût de la Nourriture ou perte d'appétit, les Rapports aigres, tremblement au creux de l'estomac, étourdissements, Respiration précipitée et difficile, Vertiges quand on est couché, Palpitations du cœur, les yeux, douleur de la peau et des yeux, douleur de la tête, manque de respiration, jaunes de la peau et les yeux, douleur au côté, au dos, à la poitrine et dans les membres, élancements subits de chaleur, grand abattement.

Le propriétaire, en appelant l'attention du public sur cette préparation, ont [illegible] ont une [illegible] de beaucoup de citations qui constatent pleine leur efficacité.

Le propriétaire principal et office No 120, rue Arch, Philadelphie, Pie.

A vendre en gros et en détail, par
JOHN WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres,
Nouvelle Orléans.

Et par les pharmaciens en général.

4 mai—1an—6f

INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY,

DIRIGÉ par un conseil d'inspecteurs nommés par l'Etat, est sous la surintendance du col. E. W. Morgan, gradué distingué de West Point, et ingénieur pratique expérimenté.

Le cours d'études est le même que ceux des meilleurs colléges, avec l'addition d'un cours plus étendu de mathématiques, de mécanique, de génie pratique et de géologie appliqué aux arts. Ceux qui le désirent peuvent aussi étudier la langue anglaise, historiques, la science des livres, les principes du commerce et les langues modernes.

Le quatrième terme annuel commencera le 10 septembre et continuera jusqu'au 24 juin 1856.

Le prix est de $110 par semestre.

On est autorisé à en référer à l'hon. Jefferson Davis, secrétaire de la guerre; à MM. Shotwell & fils, à Louisville; à MM. Ward, Sanders et Hunt, à la Nouvelle Orléans.

S'adresser au surintendant "Military Institute Kentucky" ou au soussigné.

P. DUDLEY,
Président du Conseil.

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie.
VENTE EN GROS.

J. G. PEPPARD & CO.,
55, rue Chartres

Ont actuellement en magasin leur NOUVEAU STOCK DE LA SAISON,
Comprenant: SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, BRODERIES, [illegible], CHALES, [illegible] ARTICLES DE MODES.

[illegible]

WHISKEY—en barils et en quarts, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co

P. DUREL & Co.
Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de livres en blanc.
Rue de Chartres, No 37.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils reçoivent en ce moment un grand et complet assortiment de fournitures de bureaux, qu'ils vendent aux prix les plus modérés, et espèrent pouvoir satisfaire les désirs de tous.

L'attention du public est appelée sur les articles suivants:

Un grand assortiment de papier à lettres, papier à double, papier à registre, papier à billet, &c.

Un grand assortiment de papier à copier.

do do d'enveloppes blanches et jaunes.

Livres à copier les lettres, livres mémorandums, boîtes à timbres, papier buvard, plumes d'or, plumes d'acier, pains à cacheter, cire à cacheter, épingles à bureau, crayons, cire à cacheter, couteaux pour le papier, encres, [illegible] en bois, plumes, &c., &c.

Aussi un grand assortiment d'encriers, d'encre à écrire et à copier, encres des meilleures marques, crayons, portefeuilles de banque, porte-crayons, plumes d'oie, [illegible], &c., &c.

Livres de chèques en la-faille et en la-quarto, journaux en magasin, ainsi que tous les blancs nécessaires pour le Douane, bills, et autres, &c.

Livres en blanc, reliure extra pleine et demi pleine et papier, consistant en ledgers, journaux, livres de caisse, grands-livres, livres de factures, livres d'échéance, livres d'ordres, livres d'enregistrements, &c. &c. &c.

Attaché au magasin, est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages.

Tous les ordres seront exécutés avec la plus grande diligence et promptitude, à des prix réduits.

Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'acheter ailleurs. Nous comptons sur la bienveillance appui du public, nos prix étant aussi modiques que possible.

P. DUREL & Co,
19 oct 37, rue de Chartres.

AVIS.

LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Mme Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il rendra, sous les jours, la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il guérit, dans l'espace de 24 à 36 jours, les cancers, sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires dans quelque état qu'elles sont arrivées à la première période. Les personnes sujettes aux crises seront aussi guéries avec la dernière période, il s'en est déjà présenté qui ont été guéries radicalement. Il a également les ulcères, goutte et les rhumatismes.

Les maladies chroniques sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûteront rien. Les personnes dans le cas de la pauvreté pourront se faire traiter au bureau de consultation du docteur.

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr rendant la vue aux aveugles.

Heures de consultation: de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 220, rue du Canal, encoignure Tremé. 11oct—1m

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 90, rue du Camp.
DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.

E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué, depuis dix ans, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a reculé ni devant les dépenses ni devant les travaux. Les instruments, dont on reconnaissait l'élégance, ont été encore améliorés, et il a introduit dans son salon toutes les innovations que l'art pouvait suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laisseront rien à désirer. Ses prix sont modérés.

☞ M. Jacobs donne des leçons de conditions avantageuses. 17 oct—6 m

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No 226, anc. 86e Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont reçu de leurs assortiments de marchandises sèches pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines laine, écossaises, mérinos, alpaca, cachemires, satinets, casimirs, flanelles, rideaux, cotons blancs et écrus, flanelles, draps de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de santé, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, brodés, gants, parapluies, et une grande variété d'autres articles, qu'ils vendent à des prix des plus modérés.

Rue Madison No 12, à la Nouvelle-Orléans.
Hôtel-Restaurant Madison,
TENU PAR EUGENE CAILLER.

CET établissement, situé à deux pas de la halle à viande, est tout nouvellement ouvert et meublé. Les salles et les chambres sont spacieuses. M. EUGENE CAMARRO en assure que son nouveau établissement sera supérieur à tous les hôtels et restaurants de la ville. M. Cailler s'est associé un cuisinier de premier ordre. Il annonce au public, aux mercredi vendredi et samedi, un déjeuner, dans le matin et vers midi, à la française. Après avoir joint qui voient être l'HOTEL RESTAURANT MADISON, cet établissement sera de préférence de tous les habitants de la campagne.

Pension et logement à la semaine, à des prix modérés.

16oct—1m

ON désire louer une excellente cuisinière française et américaine, munie de la recommandation de ses précédents maîtres. S'adresser au No 168, rue du Canal. 17 oct—6

POUR LA TOUSSAINT.

Ornements, couronnes, inscriptions, idem en immortelles, idem en perles avec inscriptions, idem en fleurs artificielles.

Plus un grand assortiment de fleurs et guirlandes pour ornements de tombes, à vendre au plus bas prix chez
LELIEVRE.
3 oct 210 rue Royale

IMPERIALES et autres marchandises pour le marché du Mexique.

En débarquement par les navires Martha J. Ward et J. P. Harward, venant de Liverpool,

60 balles impériales de 36 pouces, bonne qualité.
10 do do impériales de 34 pouces.
10 do do [illegible]
10 do [illegible]
6 Chemises toile, demie simple et brodée.

Egalement:

Un assortiment général de toiles pour le commerce de la ville. A vendre par
C. B. GRAHAM,
10oct No. 26, rue Gravier

MADAME SIMONIN,
Rue de Chartres 53.

A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général qu'elle vient par les premiers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de modes nouvelles pour dames, consistant en chapeaux, manteaux, robes brodées, cols, manchettes, chemisettes, mouchoirs, broderies, dentelles, et broderie, manches, ganteries, coiffures, rubans, fleurs, etc. Mme SIMONIN se chargera comme par le passé de la confection des robes.

☞ 53 RUE DE CHARTRES, 53. 19oct—1m

Aux Médecins.
Excellente occasion.

A VENDRE pour cause de départ, motivée par des raisons de santé, une fort jolie propriété, maison de résidence, avec toutes ses dépendances, et jardin, situé dans une des plus belles paroisses des environs de la Nouvelle-Orléans. Cette propriété est de la plus grande valeur, pour y exercer la médecine, dont le médecin, qui jouit dans ce moment d'une bonne clientèle, [illegible]. Ces propriétés sont situées dans une des plus belles paroisses [illegible]. Un pouvoir intelligent qui voudrait le remplacer est sûr d'y faire une fortune; le médecin avec toutes les conditions réelles pour régler son prix [illegible].

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de ce journal. 15oct—13

NOURRICE A LOUER.

ON offre de louer une jeune domestique comme nourrice. S'adresser au bureau de l'Abeille.

CABINET DE LECTURE FRANÇAIS.
Rue Ste Anne No 30.

☞ Abonnement au mois et au volume. Vente et achat de livres d'occasion.

1 oct—1f AMAND BERTHELOT

Grocerie à vendre.

[illegible] ON offre à vendre à l'amiable, pour cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues St. Antoine et Amour, 3e District.—Pour les conditions, on peut renseignements s'adresser sur les lieux. 18oct—1m

EN débarquement du navire Griffon, de Marseille
25 barriques vin rouge, marque Borguese;
100 barils vinaigre blanc
100 paniers huile d'olive, 24 onces, de Pozzol;
100 caisses do do 24 demi bouteilles, do;
100 paniers do do 24 onces, J Flagniol;
100 do do do 24 demi bouteilles, do;
100 caisses vermouth L. Noilly fils;
20 do sirops de Artaxes;
20 do câpres assorties, Bruno Simian;
20 do olives Verdales;
70 do cornichons;
20 do eau de fleurs d'oranger Mottel;
100 do do petit modèle do;
20 do absinthe Pernod Dubied;

En magasin: 60 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe; 44 barils vin blanc; 100 caisses vin rouge St Julien, St Estèphe, Margaux, etc; 320 caisses vin blanc Haut Sauternes; 100 caisses cordiaux à l'eau de vie, de Cognac; 10 quarts de vin de Porto, Madère, absinthe, [illegible], 15 de Port, Porto, vin rouge, [illegible].

A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
15 oct 13, rue Bienville

WHISKEY—En débarquement du steamer Moderator, venant de Cincinnati :
25 barils Monongahéla de Pile, et à vendre par
QUERTROUZE & LANGSDORFF.
19 oct 13 et 15, St Louis

Aux Coiffeurs Barbiers.

LES soussignés viennent de recevoir de Liverpool leur assortiment de rasoirs de Rodgers, CANIFS, CISEAUX, BROSSES, &c.

Aussi les célèbres rasoirs de Butcher, dit Zuliers [illegible] à l'usage des barbiers.

[illegible], un assortiment de brosses à cheveux, à dents, et brosses de tout genre, peignes en écaille, ivoire, à raser, etc. un assortiment complet d'articles recommandables à la vente de détail, à vendre à bon marché, par

15 oct U. A. POLLARD & Co,
Rue Neuve du Canal, près Chartres

AVIS.
Lagay & Lecanu,
36, rue de Chartres

INFORMENT respectueusement les familles de la Nouvelle Orléans qu'ils ont reçu de France et du Nord un très grand assortiment de linge pour cadeaux, et jupons de tout genre. La grande variété de leur stock [illegible] les marchandises leur font espérer une [illegible] bon marché.

LAGAY & LECANU,
4 oct 36, rue de Chartres

Changement de domicile.

JULES ROBIN a transféré son magasin de parfumerie et d'articles de Paris, situé précédemment dans la [illegible] rue Chartres, [illegible] des rues Chartres et Bienville. 2 oct

Excellente occasion!
Mobilier du Consulat des Etrangers à vendre à prix réduit.
[illegible] RENOUVELÉ.

CES Établissements, situé rue de Chartres No 145 [illegible] les habitants et marchands de la campagne, pour acheter de bonnes occasions.

Pour toutes les conditions, s'adresser à l'hôtel, ou par lettre, rue du Canal No 34, au propriétaire.

D. TROSCLAIR.

EN magasin, barriques vin ordinaire, 16 demi barriques vin blanc;
[illegible] Château Margaux;
[illegible] Grand Ladoz;
do do Larose;
do do Château Latour;
do do Château Latour 1839;
do do De Ponset;
do St. Estèphe et Pauillac;
do vins blancs Haut Barsac et Sauternes;
do fruits au jus assortis des marques Toyadainas et Lafaille;
do vermouth de Pinamer et Polenz;
do liqueurs assorties de Bolliard;
do paniers anisette de Bolliard;
do do do de Laffaurie;
do caisses des marques Rodel, Cosmes, Martiny et [illegible];

[illegible]

[illegible], de Louis Berne;
[illegible] 10,000 cigares; [illegible], Cognac, liqueurs de la [illegible], A. MAROOURT, encoignure de Louis et Royale

1 sep

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 1er août 1855.

EN vertu de la trente-septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 23 février 1852; en vertu de la cinquième section de l'acte supplémentaire à l'acte ci-dessus, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer la dette," approuvé le 21 avril 1853; en vertu de la troisième section d'un acte intitulé: "Acte supplémentaire à l'acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 11 mars 1853; et dans le but de liquider la totalité des dettes de l'ancienne corporation, de la Première, Deuxième, Troisième Municipalités et de la ville de Lafayette, échéant dans le courant de l'année 1855.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'à JEUDI, 25 octobre 1855, midi, pour l'achat d'une série de quatre cent cinquante bons de mille piastres chacun; les dits bons porteront la date du 1er octobre 1855 et devront être payés dans trente-sept ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt qui y seront attachés, qui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an et devront être payés tous les six mois dans la ville de New-York, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année. Les propositions devront porter sur l'endos les mots: "Propositions pour l'achat des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans," et devront être adressées aux "Commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle-Orléans." Les bons seront adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter n'importe laquelle de toutes les propositions ou toutes les propositions.

Conditions de paiement: comptant, en n'importe quels bons de l'ancienne ville, des anciennes municipalités ou de la ville de Lafayette, échéant en 1855.

Commissaires:

JNO L. LEWIS, maire,
OVIDE DE BUYS, contrôleur,
W. H. GARLAND, trésorier,
E. H. DURELL, président du comité de finance du Conseil des Aldermen,
J. KAGER, président du comité de finance du Conseil des Assistants Aldermen.

C. A. LEE, secrétaire.

☞ Le Courrier et l'Orléanais sont priés de reproduire cette annonce. 21 oct jusqu'au 25 oct

A louer

POUR le 1er novembre prochain: le premier et le second étage d'une GRANDE MAISON, sise rue St Pierre, No 146, entre Bourgogne et Dauphine. Chaque étage se compose de quatre belles chambres, dont trois à feu. Il y a un balcon au premier.

Avec quatre chambres de domestiques, cuisine et dépendances, cour, etc. Le tout est en bon état, et la façade va être remise à neuf.

S'adresser au Dr. KOCARNY, qui occupe le rez-de-chaussée et qui désire louer à une seule famille, à l'année, $60 par mois, compris les water-works et l'éclairage au gaz de l'entrée de porte cochère.

18oct

A LOUER—Une maison de résidence, située rue Royale No 152, entre les rues St-Louis et Toulouse. Possession en sera donnée le 1er novembre.

S'adresser à
EDW. SHIPP & Co,
11oct—3ps Rue Commune, 129

A LOUER.

LE magasin en briques à trois étages, No 7 Conti, entre Chartres et Levée, et un autre magasin dans la rue St-Louis, entre Chartres et Levée. Possession de ce dernier sera donnée le 1er novembre. S'adresser à
A PEPIN & Co,
11 oct Magasin Rouge

A LOUER—Une maison haute en briques, située rue Prytanée, une porte au-dessus de la rue Thalie. Les clés seront livrées le 1er novembre. Pour les conditions, s'adresser à
X. LAMBERT,
15 oct No 62, rue des Magasins.

A LOUER—La maison No 127, rue Condé, encoignure Hopital. S'adresser à
LABORDE & XIQUES,
15 oct 29 Nouvelle Levée

A LOUER—A partir du 1er octobre prochain, le magasin No 21, rue Poydras, près la rue Tchoupitoulas, occupé en ce moment par MM. Rogers, McGuire & co. S'adresser à
JUAN Y DE EGANA,
16 sept 47, Nouvelle

A LOUER—Le premier étage du magasin situé à l'encoignure des rues Chartres et Bienville, convenable pour l'établissement de Boisse. Ce local est des plus commodes pour un dépôt d'importation de marchandises.

S'adresser chez J. BOISSE, sur les lieux.

18 oct—13

A louer par bail, livrable au 1er novembre.

Cette belle résidence pour famille, située rue [illegible] près l'encoignure Bagnon. Le bâtiment est dans le quartier le plus en vogue. Les bâtiments sont des plus confortables et convenablement et régulièrement à l'encoignure Bagnon.

S'adresser à la [illegible] Eugène Lemoine, encoignure Dumaine et Tremé. 15oct—1 nov

A LOUER.

Le magasin à quatre étages No 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane, occupé à ce moment par MM J. Bach.

La maison et le magasin No 100, rue Royale, près l'encoignure Conti.

Le magasin et le magasin No 26, rue Conti entre Royale et Chartres, presqu'en face de la Banque de la Louisiane.

Deux bureaux dans la bâtisse No 18 Exchange Place, près l'encoignure Canal. Possession en sera donnée le 1er novembre.

La grande et belle maison No 168 rue du Canal, une porte après Christ Church, entre Dauphine et Bourgogne.

S'adresser à C. R. Kennedy No 18 rue Tchoupitoulas, ou au No 168 rue du Canal. 25sept—1m

A LOUER par V. Bergeron, No 91, rue Royale:

Deux maisons, Nos 159 et 160, rue Dumaine.
Une maison à deux étages rue Royale et Marais.
Deux maisons, Nos 45 et 47, rue Victory, 2e Dist;
Trois Magasins, Nos 65 et 67, Nouvelle Levée;
Un magasin et une maison rue Bienville, entre Levée et Girod;
Un magasin, No 105, rue St-Charles;
Un magasin encoignure Cirque et Girod.
Un magasin, No 167, rue Toulouse;
Un bureau, No 28 rue d'Orléans, près l'Arsenal.

5 sep—1m

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, entre les rues Conti et St Louis. S'adresser à
C. E. SCHMIDT,
No 5, rue St-Pierre, Maison Fontaine

15oct—6m

A LOUER.

Un bon Bureau au No 26, rue Gravier, à partir de 1er novembre prochain. S'adresser à
O B GRAHAM,
10 oct rue Gravier 26.

A louer pour le 1er novembre prochain.

Une belle maison en briques, à trois étages, avec cour pavée et plusieurs pièces, située, avec chambres à domestiques, cour, etc., rue Esplanade No 77, entre Chartres et Royale.

S'adresser à
C. CAVAROC & Co,
5 oct—15f 144, rue Royale

Changement de domicile.

LE Dr E. RANCE a transféré son domicile rue Bourbon No 197, entre les rues Toulouse et St Pierre, maison qu'occupait anciennement M. le Dr C. De VALETTI.

☞ Forcé de m'éloigner encore pour cause de santé, le Dr E. Rancé reste seul chargé de ma clientèle.

C. DE VALETTI
D. M. P.

20 oct—6m

Couvertures et Flanelles.

DEBARQUE tout récemment: couvertures françaises et Genolier, 6, 7, 8, 9 et 10 points; de couvertures 6, 7, 8 et 10 points. Egalement: flanelles françaises, blanches et rouges, etc.

A vendre par
PEPIN & Co,
20 oct Magasin Rouge

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Nuremberg, du Havre:

10 caisses absinthe Edouard Pernod;
40 do kirsch do;
10 do absinthe Yersin et Lecoultre;
12 do kirsch do;
24 do absinthe E. Dubied;
24 do kirsch do, à vendre par
P D SEGOND & COUTIN,
19 oct 13 rue Bienville

Le professeur J. G. D'Aquin, A.M.

Vient d'arriver d'Europe. Son but constant, dans son long voyage, a été de se perfectionner pour une étude approfondie et des recherches consciencieuses dans sa profession pleine de responsabilités. Il annonce respectueusement à ses nombreux amis et au public en général, qu'il donne, comme par le passé, des leçons particulières.

S'adresser à l'Institution, au coin des rues Commune et Baronne. 8oct—1m

Lait pur.

LE soussigné prévient le public qu'à partir de samedi, 6 courant, il tiendra un dépôt de lait naturel, tiré directement de sa vacherie, seul moyen de pouvoir le garantir comme non sophistiqué. On trouvera toujours à son dépôt un plein-lait, de sorte de la pureté du lait [illegible] des personnes de la ville à l'angle de la rue [illegible] la viande et de la rue Ste Anne, où dépôt du [illegible] ainsi qu'aux dames ses [illegible]. Le soussigné livrera sur commande, du lait aux familles, aux navires, aux bateaux à vapeur, etc. Le dépôt sera ouvert de 4 à 8 heures du matin et de 4 à 6 heures du soir.

J. LACOSTE.

8oct—1m

A. BARRAUD,
49, rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir les personnes qui l'honorent de leur bienveillant patronage, qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, un assortiment de plus beaux qu'il y en avait encore eu:

Cravates d'hiver, gants et fantaisie.
Foulards soie de l'Inde.
Mouchoirs batiste fil, pour hommes et pour dames.
Brosses en tout genre.
Parfumerie, huile antique, extraits d'odeurs.
Pommade nouvelle assortie.
Savon de Guerlain de Pinaud, d'amande amère, au suc de laitue, au magnolia; eau de toilette de Pinaud, de Jean Cie Farina, etc., etc.

Assortiment complet de velours pour chapeaux, velours, peluche, garniture, galons, soie, velours de tout genre, et toute la ligne.

M. Barraud ayant aussi reçu un bel assortiment de cheveux, d'après, comme par le passé, à faire et à réparer nattes et frisettes.

Il donne aussi des leçons de coiffure d'après les dernières modes.

A. BARRAUD.

15 oct

A VENDRE—Un jeune nègre créole, âgé de 12 ans, pleinement garanti sous tous les rapports et hautement recommandé comme étant un sujet convenable pour tout genre de travail.

S'adresser à
J. B. DERBEY,
No 36, rue de la Douane, encoignure Bourbon
15 oct

JOURNAL ESPAGNOL
PRENSA DE LA HABANA
(PUBLIÉ A LA HAVANE.)

Prix de la souscription:
Pour une année, port payé............$10
Pour six mois do............5
On s'abonne chez VON HEBERT & Cie,
17 oct 166, rue de Chartres

F. RIMAILHO & Co.,
89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
IMPORTATEURS

De marchandises françaises, anglaises et allemandes; Bonneterie, Mercerie, Broderies et une grande variété d'articles de fantaisie.

RECU par les navires Malhouse du Havre, Canada et Pyramide, de New York, un très grand assortiment de:

Bonneterie en laine et en coton.
Lainages pour enfants, mouchoirs en fil et en soie,
Gants en satin et en peau.
Broderies, chemises françaises, [illegible] de broderie, parfumerie, mercerie, jouets d'enfants, [illegible], &c.
A vendre en gros, à des conditions très [illegible] et des termes aussi avantageux qu'aucune maison de la ville.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats.

Dépôt des véritables aiguilles Warrin.

3 sep—6 m

Moulin patenté de Scott.

ECRASANT l'épi et le grain de maïs en farine. Ce qu'il y a de mieux dans [illegible] pour la préparation de la nourriture des bestiaux.

10 moulins No 2, complets, font 10 boisseaux de farine par heure.

5 moulins No 3, complets, font 15 boisseaux de farine par heure.

A vendre par THE BAILLY BLANCHARD & Co
19 oct 27, rue de la Vieille Levée

Demande de chambres.

UN ou deux beaux appartements [illegible] l'emploi [illegible] au No 46, rue Chartres.

LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.

OFFRENT en vente, au prix de manufacture, un grand assortiment de rubans [illegible] et paletots en drap, de coton, pour hommes, cotons et cotonnades. Aussi un fort lot de cotonnes et chaussures [illegible].

LAGAY & LECANU,
4 oct 36, rue de Chartres

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS
HOTEL DE VILLE, 20 oct. 1855.

A mes Concitoyens de toutes conditions et de toutes opinions politiques.

LORS de l'élection qui eut lieu le 16 mars dernier, la somme de $38 fut mise, produit d'une contribution des électeurs du premier precinct et du 1er district pour aider à l'érection du Monument de Washington fut placée entre mes mains. L'élection ayant que cette somme, quoique très libérale pour un precinct, a été trop faible pour être envoyée à sa destination, comme tribut de la ville de la Nouvelle-Orléans, je l'ai retenue jusqu'à ce qu'il s'offrît une occasion plus générale pour solliciter et transmettre une offrande plus digne de la libéralité et du patriotisme, caractéristique des citoyens de la ville du "Croissant."

Sous l'impression où je suis que l'occasion la plus opportune de remplir cet objet patriotique s'offrira pendant les élections générales de novembre prochain, en ma qualité de premier magistrat de cette ville, vu la vive excitation actuelle de l'esprit de parti, et par suite de ce que, si les cotés et les bureaux étaient tenus ouverts dans l'occasion dont il s'agit, et occasionnement des querelles et des troubles aux polls, je viens soumettre respectueusement à mes concitoyens l'utilité d'inviter sérieusement tous les propriétaires ou administrateurs des établissements situés à la main frontale le jour des élections (6 novembre prochain) et tous les citoyens et citoyennes du présents [illegible] dans des boîtes, préparées, à l'effet d'une souscription dont le montant servira à l'érection du monument de Washington, le père de notre pays, "le premier dans la guerre, le premier dans la paix, et le premier dans le cœur de ses compatriotes."

On considération des objets importans dont il s'agit, je compte avec confiance sur l'appui de la presse publique, dont la défense puissante et généreuse n'a jamais fait défaut aux mesures tendant au bien-être et l'avancement de la ville, ou qui en dépendaient.

JOHN L. LEWIS,
22 oct—6j Maire

Consulat de Belgique.

AVIS.—M. HENRI COUBE est prié de passer au bureau de ce consulat.

H. MEUGENS, consul de Belgique,
41, rue de la Commune

[illegible]

Avis.

LE stock entier du Magasin de variétés, No 26, rue de Chartres, est transporté au coin des rues Chartres et Conde, où l'on continuera à vendre à bon marché.

VE SOUZA.

SAVON—En débarquement du navire Empereur, venant de Bordeaux,
50 caisses et 100 boîtes savon de Winchester.
A vendre par
QUERTROUZE & LANGSDORFF,
13 et 15, rue St Louis

EN débarquement du Trois-Rois de Bordeaux,
200 caisses [illegible], vin Pingolot,
30 do [illegible] vie, nouvelle récolte
340 do vin [illegible] diverses qualités,
70 do [illegible] l'eau de vie
A vendre par
ANT. GIRAUD,
44 Vieille Levée

EN débarquement du Griffon, de Marseille,
300 caisses Vermouth, Le Noilly fils,
250 paniers huile Flagniol garantie,
100 caisses saucissons nouveau format
A vendre par
ANT. GIRAUD.
54 Vieille Levée

ABSINTHE et Kirsch—30 caisses absinthe Yersin et Lecoultre
26 caisses Kirsch Wasser,
A vendre par
ANT. GIRAUD
44 Vieille Levée.

VERMICELLI et Macaroni—150 caisses en débarquement du steamer Grape Shot, de Louisville,
A vendre par
ANT GIRAUD,
44, Vieille Levée

AMANDES—10 balles amandes, Languedoc, sans,
5 jarres amandes à dragées, supérieures,
A vendre par
ANT GIRAUD,
44, Vieille Levée

DIVERS—en magasin: 10 barriques vin rouge, bon ordinaire,
15 barils vin blanc, Haut Sauterne,
20 barriques vin de Marseille,
300 caisses vin rouge, diverses qualités;
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne;
200 paniers huile Flagniol, grandes et demi bouteilles;
6000 quarts et demi boîtes sardines,
150 caisses sirops assortis,
250 caisses Eau de fleurs d'oranger.
A vendre par
ANT. GIRAUD,
44, Vieille Levée

AVIS est par le présent donné que les listes d'Assessement du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, peuvent être examinées tous les jours (excepté les dimanches) jusqu'au 8 octobre inclusivement, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à la Cour du Recorder, au deuxième étage.

CLEMENT RAMOS,
Recorder du deuxième district.
Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1855.

AVIS est par le présent donné que les listes d'Assessement du Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, seront ouvertes et pourront être examinées, jusqu'au 8 octobre 1855, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au bureau du Recorder, Quatrième District, Hôtel de Ville, encoignure des rues Jackson et Philip, tous les jours, excepté les dimanches.

H. JACKSON,
Recorder du quatrième district.
Nouvelle-Orléans, 4me district, 20 sept. 1855.

Assessment et taxe pour l'année 1855.

LES LISTES D'ASSESSEMENT pour le Premier District de la ville de la Nlle-Orléans, sont ouvertes (pour être examinées et rectifiées) durant trente jours, à partir de cette date, au bureau No 30, City Hotel, encoignure des rues Charles et Lafayette, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et ceux qui ont des assessments à faire rectifier ou à réclamer et faire rectifier les listes ou les faire rectifier.

Nlle-Orléans, 2 octobre 1855.

GEORGE Y. BRIGHT,
recorder du Premier District.

2 oct—au 4 nov inclusiv.

AVIS.
Ecoles Publiques du 2me District.

AVIS est donné aux enfants à la place de dix ans, qu'ils sont sur le territoire de district scolaire, que les écoles commenceront les jours du Deuxième District.

Les examens commenceront le 26 du courant à 9 heures de l'après-midi et continueront jusqu'au 31, inclusivement.

EUG. STAES, secrétaire.

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et aux anciens patrons, que le City Hotel, établi depuis longtemps, est maintenant rouvert, entièrement réparé et garni de meubles neufs. Il a fait de nombreuses améliorations et il reçoit des voyageurs à des prix qui conviennent à toutes les bourses.

☞ L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.

R. E. MORSE,
Propriétaire.

HOTEL ST-LOUIS,
Nlle-Orléans.

LE soussigné donne avis que le nouvel hôtel St Louis sera ouvert le 15 du courant, avec un personnel de premier ordre.

Prix de la pension..........$2 50 par jour.

L'hôtel de Louisie sera conduit par le soussigné, qui se fera honneur de son ancien patronage, de bonne tenue et de bon service de la meilleure façon.

CHAS. A. GUMBEL.

AVIS.

LES soussignés ont acheté le fonds de boutique de chapeaux [illegible], No 128, rue Royale, où ils offrent aux anciennes pratiques de la maison, ainsi qu'aux [illegible] leurs [illegible].

Nouvelle Orléans, 20 octobre 1855.

MARTIN SCHMEHR,
AUGUSTIN WOERNER.

22 oct—6

SALSEPAREILLE—40 balles salsepareille de Honduras, première qualité, en douane, à vendre par
J Y DE EGANA,
22 oct 47, Bienville

PENDULES—300 pendules de différents genres à vendre à bas prix par
H M BARLOW & Co,
22 oct 26, rue du Canal

BALAIS—300 douzaines balais en débarquement de la barque Delphos, à vendre par
H M BARLOW & Co,
22 oct 26, rue du Canal

BAQUETS—150 jeux de baquets, en magasin, en débarquement et à vendre par
H M BARLOW & Co,
22 oct 26, rue du Canal

PIPES—500 caisses pipes, en magasin et à vendre par
H M BARLOW & Co,
22 oct 26, rue du Canal

PANIERS de T[illegible]—[illegible] jeux, de 40 chaque, à vendre par
H M BARLOW & Co,
22 oct 26, rue du Canal

PAPIER—300 rames [illegible] ordinaire, à vendre par
H M BARLOW & Co,
22 oct 26, rue du Canal

WHISKEY—[illegible] rectifié, 100 do do,
300 barils et demi-barils Boyle Rose, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
33, rue Tchoupitoulas

BOUGIES de l'Etoile—100 caisses, Proctor & Gamble, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 oct 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—70 barils de choix, préparée pour l'hiver, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 oct 33, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—300 barils de choix, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 oct 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—500 caisses (Pearl), à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 oct 33, rue Tchoupitoulas

BI-SULFITE DE CHAUX.

LES planteurs qui emploient le bi-sulphite de chaux pour la fabrication de leur sucre, sont invités à essayer le bi-sulfite de Bernard & Albrecht, qui a fait de grands succès l'année dernière, [illegible] chimiste impérial préparé pour [illegible].

BERNARD & ALBRECHT,
rue [illegible]

Les ordres laissés au magasin de MM. Lanaux & Reine, marchands commissionnaires, No 26, rue Conti, seront promptement remplis.

20 oct—1m—vde

MAGASIN DE TAPIS,
No 19, RUE DE CHARTRES.

LE soussigné reçoit journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, [illegible] Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'un grand choix de [illegible] en drogues et en 5/4; tapis de table et de piano; toiles cirées, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différents appartements, corridors, &c. &c. Le tout aux plus bas prix du marché.

A. BROUSSEAU & Co
15oct—6 10, rue de Chartres

TAPIS.
J. D. DAMERON & CO.
No 26 rue de Chartres et 27, rue de la Douane.

OFFRENT à vendre à un grand assortiment de choix de:

Tapis Wilton velours riches,
do riches de Bruxelles,
do Bigelow de Bruxelles,
do Ingrains 3 plis, superfins et ordinaires

Toiles cirées

De 3 à 24 pieds de large, différentes qualités.
Rideaux, damas de table, gallonnées, etc.
Stores, corniches pour fenêtres, etc. 1 nov—4

BRODERIES, DENTELLES, &c. &c.
Magasin à bon marché
DE HARBY
156 RUE DU CAMP 156

VALENCIENNES et dentelles Malines,
Cols jaconats français brodés,
Chemisettes et cols de mousseline suisse,
Collerettes valenciennes et dentelle,
Manchettes valenciennes et dentelle,
Bandes et entre-deux mousseline,
Mouchoirs batiste fil, riches,
Jupons brodés, chemises [illegible],
[illegible]
Mantelets dentelle fil entière,
Robes argandy riches, à [illegible] robe,
[illegible]

CHANGE SUR PARIS [illegible]
[illegible]
12 sep—6m